

SAMEDI 2 MARS 2019, à 14 h 30

**Salle « Anna », Maison Paul Bert
5, rue Germain Bénard, AUXERRE**

**DE L'ÎLE D'ELBE À PARIS, LE VOL DE L'AIGLE EN BOURGOGNE
DU 12 AU 20 MARS 1815**

Conférence de Monsieur Claude GARINO

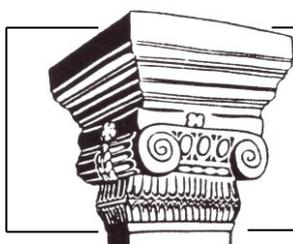
Ancien professeur de sciences-physiques

*Membre de la commission des cadrans solaires de la Société Astronomique de France
Président de l'Association pour la Sauvegarde et l'Animation du Château de Jully*



« Avant Grenoble, j'étais aventurier ; à Grenoble j'étais prince » écrira l'empereur déchu à Sainte-Hélène. En vingt jours, une épopée rocambolesque l'a conduit de Golfe-Juan à Paris par les Alpes, Lyon et la Bourgogne.

A Mâcon, le préfet s'est enfui et l'empereur exprime le 13 mars son mécontentement suite à l'attitude des habitants envers les Autrichiens en 1814. En revanche, à Chalon l'accueil est enthousiaste alors qu'à Autun le maire essaye d'imposer le drapeau blanc et qu'à Avallon, le maire Rodot ne peut empêcher la présence de la cocarde, l'empereur occupant une chambre de l'hôtel de la Poste pour la nuit du 16 mars. Une foule énorme, « vile populace » l'oblige à se montrer plusieurs fois à la fenêtre. Le préfet Gamot vient à sa rencontre à Vermenton le 17. Il passe deux nuits à Auxerre à la préfecture où a lieu le rendez-vous avec le maréchal Ney envoyé par Louis XVIII pour ramener « Buonaparte mort ou vif » mais le prince de la Moscova se rallie et organise la suite du voyage sur Paris. Les derniers arrêts ont lieu à Saint-Denis-lès-Sens et Pont-sur-Yonne avant de gagner le château de Fontainebleau pour l'ultime étape qui amène triomphalement l'empereur au palais des Tuileries au soir du 20 mars.



**Société des Fouilles Archéologiques
et des Monuments Historiques de l'Yonne**